

inaugurée à l'entrée du carnaval. Il a, du reste, un air de plaisir aujourd'hui : c'est que les étrangers commencent à s'intéresser à Paris, une ville de l'Exposition universelle et que, d'ailleurs, la société s'est complétée de toute la splendeur élégante de Nice, de Cannes, etc., qui est de retour dans ses loyers depuis les premiers jours de la semaine-sainte. Qu'on juge maintenant des projets, des invitations et même des mariages appelés à défrayer la chronique mondaine !

Saisissez donc, comme un heureux augure, ce grand mouvement et montrons-nous-en satisfaits, puisque le commerce réclame partout des fêtes. Il faut dire qu'on avait fabriqué bien des marchandises en prévision de ce qui se produis et qu'on s'était approvisionné de façon à répondre aux demandes ; il eût été bien malheureux qu'aujourd'hui, intelligents et tant de travail eussent été faits en pure perte. Mais il n'est pas ainsi !

**KERMESSES DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE.** Le 5 mai. — Caenfain-en-Pévèle, Saily, Baixieux, Canteleu, La Madelaine-lez-Lille (hameau de Berkem), Sainghin-en-Mélantois, Saint-Maurice à Lille, Temple mars.

## NOUVELLES DU MATIN

Londres, 30 avril. — Le Times publie la dépêche suivante :

Constantinople, 29 avril. — L'opinion dans le camp russe est que le grand-duc Nicolas exerçait une influence pacifique. Son remplacement par Totleben marque l'adoption d'une politique énergique.

Les instructions du grand-duc Nicolas auraient autorisé depuis longtemps l'occupation de Constantinople par les Russes, s'il n'avait donné sa parole aux Turcs que les Russes n'entreraient pas dans la capitale.

Vienne, 30 avril. — La ruche n'est pas seulement à l'ordre du *Correspondance politique* :

La grande revue qui était projetée n'a pas eu lieu, à cause des événements de Rhoumefie, qui ont obligé le gouvernement à envoyer des forces considérables dans cette province.

On assure que les négociations entamées entre le quartier général russe et le commandant de la flotte anglaise concernant le simultané ont été complètement suspendues ces derniers mois.

Il ne fait pas un seul beau soleil sans qu'on en aperçoive une quantité aux cours de la rivière de Cologne.

Nous citons, entre autres types, une parapluie avec bavette en feuillage vert, garniture de roses de violette corsai sur le second plan et calotte de feuillage ornée d'une cascade de boutons roses.

Un autre modèle se présente sous la forme d'une capote ronde, en feuillage de reine marguerite ombrière avec feuilles de mimosa, brins de réséda et grains variés, verts et bruns.

Un beau piquet de reines-marguerites, d'un rouge sombre, orné de bavette et remonté sur la calotte. Quelques coques de satin ombré à envers rouge, s'échappent du milieu des feuilles ; même ruban à double face pour les bretelles.

A côté de cette quantité de fleurs qu'on emploie aujourd'hui dans les modes, il faut reconnaître que la profusion de perles est plus grande encore et qu'elle touche à l'abus. Quelques-unes en mélange les unes avec les autres ; ce qui nous paraît un peu démodé, qu'on nous passe le mot : nous n'aimons pas ces franges de perles qui s'échappent d'une couronne ou d'un piquet de fleurs.

La mode des robes ou de feuillages est très-élégante, mais non pas pour être portée seule ; on la pose sur une capote de paille ou de feuillage.

Les bouquets de fleurs se montent avec une légèreté étonnante et se composent de branches isolées, comme si on venait de les cueillir : ilas avec feuillage, girofle, fleurs et feuilles de mimosa, avec quelques brins de buis, tel est le genre. On place le bouquet, tandis que les fleurs s'appuient contre la calotte.

La mode des robes ou de feuillages ne gagne pas les hauts de la capote, qui, lorsqu'elle est vaste de profil, doit suivre une ligne presque perpendiculaire celle du front. C'est un retour au bon sens devant lequel nous devons nous incliner : car il n'est que trop vrai que l'aspect de certains chapeaux, vu de côté, rappelle vaguement un pain de sucre, grâce à l'éclat d'usage de plumes et de noëuds dont le sommet était couronné !

Signalons, à l'avois des modistes, la gaze *Dona Maria*, à large lisère de satin ombre et d'une autre couleur que le fond. Nous avons vu de chez *Chardon* (rue de la tour) une gaze matricieuse avec lisère de trois tons fourrés ; une gaze beige avec lisère de trois roses, etc. C'est un élément d'une grande nouveauté, qui servira utilement pour les chapeaux de jeunes filles, ainsi que pour les coiffures de voyage.

Nous indiquerons aussi un tulle noir, blanc ou de couleur, bordé d'une frange muguet en soie assortie, le tout d'une légèreté parfaite. Que de coiffures adorables on peut faire avec cela...

La lingerie continue d'être de plus en plus soignée et on imagine chaque jour à son profit, un nouveau raffinement. La ruche dont nous avons parlé plus haut, doit entrer en ligne de compte parmi les garnitures le plus en vogue. On la place dans le haut des chemises de jour et au bas des pantalons zouave ; à moins qu'on ne préfère une garniture plissée à la paillote et qui est tout à fait fine.

La ruche sera également d'appoint élégant au bas d'un beau jupon. Supposons-le garni d'un volant de moyenne taille, rehaussé d'une dentelle de cire, court et léger. Une bande de dentelle de la même taille, puis ruchée, orné les deux hanches d'un positionnement, et le tout forme la tête du velant. On met quelques-unes de petits volants au bas d'un jupon de percale sans apprêt : chacun d'eux rehausse d'une ruche de mousseline unie et chaque tête est marquée d'une ruche pareille.

La camisole devient de plus en plus élégante, depuis que la chemise de nuit a pris sa place en se généralisant. Autrefois, en effet, ce dernier vêtement était le privilège du petit nombré ; aujourd'hui, toutes les personnes l'ont adopté. Il s'en suit que la camisole ne se porte plus guère qu'en cas de maladie ; mais les jolies femmes sont malades pour la plupart, et lorsque l'on va à la vie, il proteste une exhibition de belle lingerie ! Les camisoles disent alors avec complaisance leur plaisir luxueux d'un bouillonnant couplet d'entre-deux de valenciennes, etc., etc.

On sait qu'à la dernière assemblée des actionnaires du Crédit Foncier, ceux-ci ont voté la distribution d'un dividende de 11 francs, malgré l'avis des gouverneurs et administrateurs, qui demandaient que le montant de ce dividende fut porté à la réserve. Il paraîtrait que le ministre des finances s'oppose à cette distribution.

On lit dans le *Figaro* :

« Le voyage que fait en ce moment le comte de Molika à Stockholm n'a pas d'autre motif que le mariage de son fils

pour se réunir à celle du dos. Manche à la religieuse garnies demême, ainsi qu'un grand col marin qui se ferme par un flot de ruban rose.

À propos de parures de lingeries, nous signalons comme type d'élégance un col « Marion Dolores » en mousseline-crêpe, lisse, généralement drapé, dont les plis sont relativement plissés à la paillote ; un plissé, rehaussé de mème dentelle et légèrement relevé, entouré haut du cou. Enfin un flot de ruban Pompadour ferme le col.

Petite bourse du Boulevard du 30 avril.

3 0/0 72 85 90

5 0/0 110 17 15 23 3/4 21 1/4.

Italien 7115 05.

Turc 812.

Egypte 165 62.

Russe 76 7/16 3/8.

Fiorin 58 3/8 demandé.

Frème peu d'affaires.

## DEPÉCHE TELEGRAPHIQUE

Constantinople, 30 avril.

Le grand-duc Nicolas a présenté hier le général Totleben aux troupes russes de San Stefano.

Aujourd'hui, le grand-duc a présenté le général au Sultan dont il a pris congé. Puis il est parti pour Odessa avec son chef d'état-major.

La Commission pour la pacification de la Thrace se rend à Gallipoli.

Constantinople, 30 avril.

On assure qu'en cas de guerre, le général Totleben ne serait pas d'avis d'occuper Constantinople, mais plutôt d'avis de reculer jusqu'aux fortifications de Tek-kmedje, Tchataldja et Derkios.

Constantinople, 30 avril, 9 h. 30.

Aussiôt après le départ du grand-duc Nicolas qui a eu lieu, aujourd'hui, le général Totleben est allé à la Porte où il a eu une longue conférence avec le président du conseil, le ministre de la guerre et le ministre des affaires étrangères.

On assure que les négociations entamées entre le quartier général russe et le commandant de la flotte anglaise concernant le simultané ont été complètement suspendues ces derniers mois.

Il n'est pas encore certain que le général Totleben ne sera pas d'avis d'occuper Constantinople, mais plutôt d'avis de reculer jusqu'aux fortifications de Tek-kmedje, Tchataldja et Derkios.

Constantinople, 30 avril, 9 h. 30.

Aussiôt après le départ du grand-duc Nicolas qui a eu lieu, aujourd'hui, le général Totleben est allé à la Porte où il a eu une longue conférence avec le président du conseil, le ministre de la guerre et le ministre des affaires étrangères.

On assure que les agents russes prennent des renseignements sur les approvisionnements disponibles, sur les vaisseaux à fréter et en général sur toutes les fournitures à obtenir en cas de nécessité.

Washington, 30 avril.

Il n'est pas encore certain que le général Totleben ne sera pas d'avis d'occuper Constantinople, mais plutôt d'avis de reculer jusqu'aux fortifications de Tek-kmedje, Tchataldja et Derkios.

Constantinople, 30 avril, 9 h. 30.

Aussiôt après le départ du grand-duc Nicolas qui a eu lieu, aujourd'hui, le général Totleben est allé à la Porte où il a eu une longue conférence avec le président du conseil, le ministre de la guerre et le ministre des affaires étrangères.

On assure que les agents russes prennent des renseignements sur les approvisionnements disponibles, sur les vaisseaux à fréter et en général sur toutes les fournitures à obtenir en cas de nécessité.

New-York, 30 avril.

Les journaux annoncent que le steamer *Cimbria* de Hambourg est arrivé dimanche à South West Harbour.

Le capitaine Badenhausen a raconté que son steamer, après avoir été frôlé par un agent du gouvernement russe, était allé dans un port de la Baltique (golfe de Finlande) où il avait pris à son bord 600 hommes, dont la majorité était composée de finlandais qui avaient pris place à l'avant et 63 hommes qui avaient occupé les cabines.

Le *Cimbria* avait quitté le port de la Baltique le 20 avril et avait doublé le Nord de l'Écosse. Le capitaine a ajouté qu'il était sous les ordres d'un des passagers de cabine et qu'il avait reçu l'ordre de se diriger sur South West Harbour.

Le *Cimbria* n'a pour toute cargaison que des provisions. Il mouille dans ce port en attendant des ordres.

Le capitaine ignore la destination que prendra son navire aussi bien que le lieu de débarquement des hommes qui le montent.

Personne n'a débarqué, sauf le capitaine et le passager de la cabine.

Ce dernier est regardé comme un officier de la marine russe.

Il n'est permis à personne d'aller à bord.

## BERNIEURE HEURE

### Inauguration de l'Exposition universelle

Paris, 1<sup>er</sup> mai.

Il a plu ce matin, maintenant le temps est beau. D'innombrables maisons sont pavées. Le nombre des provinciaux ou étrangers arrivés à Paris est évalué à plus de 200,000. Il est donc difficile de trouver des voitures pour circuler. Il y a une foule et une animation extrêmes sur les boulevards et sur les voies conduisant à l'Exposition.

Paris, mercredi 1<sup>er</sup> mai,

5 h. soir.

L'Exposition s'est ouverte conformément au programme qui avait été arrêté.

Le Maréchal, les Ministres, les Séneateurs, le Député et le Corps diplomatique se sont réunis à 2 heures au Trocadéro, où se trouvaient déjà la Commission supérieure de l'Exposition et les présidents des sections étrangères parmi lesquels on remarqua le Prince de Avranches, qui, après avoir voté l'ordre du jour des 363, s'était séparé de ses amis politiques de la Chambre dissoute. Le centre gauche, faisant œuvre d'indulgence, a décidé que son président adressesait à MM. Foubert et Lenoë : une lettre déclarant qu'en présence de la profession de foi républicaine de M. Morel, candidat dans la circonscription d'Avranches, qui, après avoir voté l'ordre du jour des 363, s'était séparé de ses amis politiques de la Chambre dissoute. Le centre gauche, faisant œuvre d'indulgence, a décidé que son président adressesait à MM. Foubert et Lenoë : une lettre déclarant qu'en présence de la profession de foi républicaine de M. Morel, le centre gauche ne pouvait lui refuser ses sympathies.

M. Morel est le petit-fils par alliance de M. Roulland, gouverneur de la Banque de France, il n'a pas de concurrent, M. Bouvatier, le candidat bonapartiste, s'étant désisté.

Le Journal des Débats publie la dépêche suivante :

Berlin, 30 avril, soir.

Dans un article qu'elle consacre à l'ouverture de l'Exposition, article dont la forme et l'esprit lui font également honneur, la Post répond aujourd'hui à MM. Foubert et Lenoë : une lettre déclarant qu'en présence de la profession de foi républicaine de M. Morel, le centre gauche ne pouvait lui refuser ses sympathies.

M. Morel est le petit-fils par alliance de M. Roulland, gouverneur de la Banque de France, il n'a pas de concurrent, M. Bouvatier, le candidat bonapartiste, s'étant désisté.

Le Journal des Débats publie la dépêche suivante :

Berlin, 30 avril, soir.

Dans un article qu'elle consacre à l'ouverture de l'Exposition, article dont la forme et l'esprit lui font également honneur, la Post répond aujourd'hui à MM. Foubert et Lenoë : une lettre déclarant qu'en présence de la profession de foi républicaine de M. Morel, le centre gauche ne pouvait lui refuser ses sympathies.

Le Maréchal, suivit d'un nombreux cortège, a parcouru les diverses parties de l'Exposition.

Il y a une foule immense malgré des alternatives de pluie et de beau temps. On entend les cris enthousiastes de Vive la République ! Vive la France !

La plupart des maisons sont pavées aux drapés de toutes les nations.

Les magasins sont fermés.

Paris, 1<sup>er</sup>. — Un conflit sanglant a éclaté, hors des fortifications de

Consulat.

On lit dans le *Figaro* :

« Le voyage que fait en ce moment le comte de Molika à Stockholm n'a pas d'autre motif que le mariage de son fils

pour se réunir à celle du dos. Manche à la religieuse garnies demême, ainsi qu'un grand col marin qui se ferme par un flot de ruban rose.

A propos de parures de lingeries, nous signalons comme type d'élégance un col « Marion Dolores » en mousseline-crêpe, lissoye, généralement drapé, dont les plis sont relativement plissés à la paillote ; un plissé, rehaussé de mème dentelle et légèrement relevé, entouré haut du cou. Enfin un flot de ruban Pompadour ferme le col.

Un autre modèle, qui ne sera pas

cependant aussi élégant, est un « Pierrot » de lin ou mousseline-crêpe, lissoye, généralement drapé, dont les plis sont relativement plissés à la paillote ; un plissé, rehaussé de mème dentelle et légèrement relevé, entouré haut du cou.

Un autre modèle, qui ne sera pas

cependant aussi élégant, est un « Pierrot » de lin ou mousseline-crêpe, lissoye, généralement drapé, dont les plis sont relativement plissés à la paillote ; un plissé, rehaussé de mème dentelle et légèrement relevé, entouré haut du cou.

Un autre modèle, qui ne sera pas

cependant aussi élégant, est un « Pierrot » de lin ou mousseline-crêpe, lissoye, généralement drapé, dont les plis sont relativement plissés à la paillote ; un plissé, rehaussé de mème dentelle et légèrement relevé, entouré haut du cou.

Un autre modèle, qui ne sera pas